



Marcel Gboane

Putois d'Europe

n° 39

EDITO

Le GMB, par ses actions de connaissance, de protection, de formation et de sensibilisation, s'active depuis sa création à favoriser une cohabitation harmonieuse entre les Humains et les mammifères. La pression démographique et urbanistique étant de plus en plus forte sur les espaces disponibles, les points de rencontre entre Homo sapiens et des mammifères sauvages se font de plus en plus nombreux. Si pour certains, croiser la route ou partager sa maison avec une petite bête à poils offre de réels moments d'enchantement, ces situations peuvent également être source de « conflits ». Faire comprendre à tout un chacun que les mammifères ont leur place et qu'ils possèdent leur souveraineté est un travail de tous les jours. Vous pourrez découvrir au fil des pages la panoplie d'actions déployées pour y répondre. Un passage à faune par-ci, l'installation d'un nichoir dans une grange par-là ou encore une pétition pour défendre le Putois. Sans oublier la force d'un dialogue apaisé pour convaincre. C'est ce que le GMB a déployé avec conviction cet été avec une médiatrice chargée principalement des chiroptères... et c'est ce qu'il sera amené à renforcer à court ou moyen terme quand un loup « vivant » pointerait le bout d'un museau.

■ Benoît Bithorel,
Président du Groupe Mammalogique Breton

Décembre 2021

- 2 **6 mois** dans la vie du GMB
- 3 **La vie des antennes**
- 4 **Une saison** d'observations
- 6 **Actualités**
L'Atlas en ligne, des suivis et protocoles pour le Campagnol amphibie, les petits mammifères et les mustélidés, des passages à loutre et des aménagements pour Chauves-souris...
- 12 **Dossier**
Une année très médiation
- 14 **Actualités**
Loup et Taupe
- 15 **Découverte**
La zone humide de Langazel (29)
- 16 **Agenda, à lire...**

Les pages qui suivent relatent certaines actions du GMB qui ont été menées depuis le dernier *Mammi'Breizh*. Pour compléter ce tableau, voici un florilège des autres activités menées.

Vie associative

■ **11 et 12 juin** : recherches de Lérots dans le pays de Guérande-Herbignac (44) (enquête dans les bourgs, porte-à-porte, repasse nocturne),

■ **24 juin** : comptage coordonné des colonies de Noctule commune à Nantes (44),

■ **28 juillet** : pose de 8 lignes de tubes-capteurs dans la Réserve Naturelle Régionale de Plounerin (22) pour tenter de détecter la Crocidure leucode (voir *Mammi'Breizh* n°38),

■ **août et septembre** : inventaire annuel des indices de présence du Castor par le *Groupe Castor* (GMB, Bretagne Vivante, Office Français de la Biodiversité) dans la cuvette du Yeun Elez (29),

■ **21, 24 et 27 septembre** : participation aux commissions de la *Stratégie Régionale pour la Biodiversité* en Pays de la Loire (connaissances, protection, foncier),

■ **25 septembre** : *Journée des Mammifères de Bretagne* à Saint-Brieuc (22),

■ **9 octobre** : projection d'un film sur la Loutre suivie d'un temps d'échanges, à Fougères (35),

■ **9 octobre** : journée du Muscardin (22 et 35),

■ **9 octobre** : recherche d'indices de Loutre entre Aber et Iroise,

■ **16 octobre** : recherche de Campagnol amphibie à Sérent (56).

Conseil-formations

■ **7 juin** : interpellation, rencontre et conseil auprès du syndicat de bassin du Pays de Retz (44), de la DDTM¹ et de l'OFB² afin de modifier les travaux de curage prévus du canal de Haute Perche à Pornic et ainsi préserver des habitats à Campagnol amphibie,

■ **3 juillet, 21 septembre et 21 octobre** : ateliers sur la *Trame Mammifères de Bretagne*, en lien avec le Conservatoire

Botanique National de Brest et sa carte des grands types de végétation, animés à Rennes (35), Saint-Brieuc (22) et Vannes (56) dans le cadre de journées départementales de l'Agence Bretonne de la Biodiversité,

■ **27 juillet** : prospections et conseils à la DREAL³ pour éviter la destruction de campagnols amphibiens sur le chantier d'élargissement de la RN164,

■ **10 septembre** : accompagnement d'un projet tutoré pour le BTS GPN de Morlaix (29) dans la *ferme du Troglo* à Plouézoc'h (29) pour la mise en place d'un suivi du Campagnol amphibie,

■ **7 octobre** : formation des agents de Lannion-Trégor Communauté au protocole d'inventaire et de suivi *Vigie-Chiro*,

■ **8 octobre** : interview par les étudiants d'Agro Paris Tech sur la stratégie foncière et agricole du Conservatoire du Littoral en Baie de St-Brieuc (22),

■ **16 novembre** : intervention auprès des étudiants du Master Biodiversité, Écologie et Évolution du MNHN sur le travail des associations naturalistes.

Politique

■ **15 juin et 28 septembre** : réunion des Observatoires thématiques régionaux Faune et Flore,

■ **3 juillet** : réunion du Conseil d'Administration de la SFPEM⁵,

■ **septembre et octobre** : plusieurs rendez-vous, dans le cadre de FNE-Bretagne, avec les autorités, la Région et les développeurs du parc offshore en Baie de Saint-Brieuc (22), pour être informés de l'avancement du projet et tenter d'améliorer la prise en compte de la biodiversité,

■ **21 septembre** : intervention au nom du Groupe Loup Bretagne au Journal de 20 h de France 2,

■ **23 septembre** : comité de pilotage Faune Bretagne et réunion du Conseil d'Administration du GCPDL⁴,

■ **11 octobre** : Commission Régionale de la Forêt et du Bois à Rennes (35),

■ **21 octobre** : Communiqué de presse interassociatif *Mesures des associations pour*

limiter une mortalité trop importante de chauves-souris,

■ **5 novembre** : demande de mise en place d'un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope à Langonnet (56) pour préserver une zone humide.

Colloques et rencontres

■ **7 juillet** : comité technique de l'étude des protocoles de suivi de la Loutre menée par la SFPEM⁵,

■ **29 juillet** : participation au Groupe de Travail « Capture de micromammifères » de la SFPEM,

■ **Août / septembre** : 7 Nuits Internationales de la chauve-souris à Confort-Meilars, Trémaouézan, Plounéour-Ménez et Fouesnant (29), Martigné-Ferchaud et Romillé (35), Fégréac (44), ayant attiré en tout environ 240 participants,

■ **9 septembre** : participation de Martin Diraison au Conseil d'Administration du GMB pour présenter le projet de l'association nationale *Paysan de Nature* (voir *Mammi'Breizh* n°38),

■ **18 septembre** : Assemblée Générale de la SFPEM⁵,

■ **20 septembre** : Réunion du comité technique de l'Observatoire des Mammifères de Bretagne,

■ **24-27 septembre** : participation au stage de validation « pratique de la capture des chauves-souris » en Normandie,

■ **23-24 octobre** : colloque francophone de mammalogie « entre mammifères, soyons diplomates ! » à Lons-le-Saunier (39),

■ **13 novembre** : rencontre du réseau des naturalistes costarmoricains à Langueux (22),

■ **19 et 20 novembre** : rencontre chiroptères Grand Ouest organisée par Picardie Nature,

■ **25 au 27 novembre** : Rencontre des naturalistes et des gestionnaires d'espaces naturels des Pays de la Loire en Mayenne.

¹ Direction Départementale des Territoires et de la Mer

² Office Français de la Biodiversité

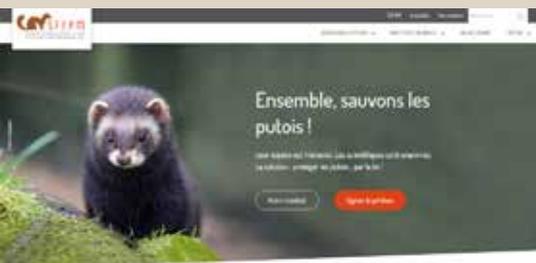
³ Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement

⁴ Groupe Chiroptères Pays de la Loire

⁵ Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères



La parole aux réseaux



Retrouvez toutes les infos sur cette campagne sur www.sauvonslesputois.fr

En 2016, la SFPEM¹ a décidé de s'engager dans une campagne en faveur du classement du Putois d'Europe sur la liste des espèces protégées. Elle a donc édité, en 2017, un dossier de 90 pages intitulé *Protéger le Putois* dressant l'état de conservation - inquiétant - de ses populations. Ce document en main, elle est allée à la rencontre des différents ministres et secrétaires d'État à l'écologie et à la biodiversité qui se sont succédés depuis.

En 2018, le Conseil National de Protection de la Nature a émis un avis favorable à cette mesure. En 2019, la demande a reçu le soutien du comité français de l'UICN (Union Internationale de Conservation de la Nature).

En 2021, la SFPEM a rédigé et publié un plan de conservation de l'espèce détaillant les douze actions à mettre en œuvre pour assurer son avenir. Parallèlement, elle a lancé une pétition pour demander la protection de l'espèce et initié une tribune en ce sens parue dans *Le Monde*. Ces diverses actions de communication et de sensibilisation ont permis la publication de plusieurs articles dans la presse et sur internet. Une petite avancée a eu lieu avec la décision du Conseil d'État le 7 juillet dernier de casser l'arrêté ministériel permettant de piéger le Putois dans les deux derniers départements où cela restait possible, la Loire-Atlantique et le Pas-de-Calais. S'il est possible que le prochain arrêté ne permette plus le piégeage, l'espèce reste chassable sur tout le territoire. En outre, un statut d'espèce protégée permet d'engager des actions en faveur d'une espèce et de ses habitats.

■ Franck Simonnet

¹ Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères

Émilie, Clovis, Lucie et Aline sont les quatre personnes venues renforcer avec talent l'équipe salariée dans les trois antennes. Un grand merci à eux et pardon à ceux d'entre eux qui ne

figurent pas en photo dans cette page (mais dans le précédent *Mammi'Breizh* ou dans le dossier du présent numéro).



Pour faire face au besoin de coups de main pour les nombreux inventaires estivaux et du fait du congé de paternité d'un salarié, Clovis Gaudichon est venu renforcer l'équipe de Redon en CDD sur les mois de juillet et d'août. Clovis va poursuivre avec nous en réalisant son année de Licence 3 à Lyon en alternance avec le GMB. Concrètement, de septembre 2021 à fin août 2022, il sera au GMB un mois sur deux et durant tout l'été 2022.

À **Ploufragan**, les bureaux reprennent encore un peu plus vie avec la fin du télétravail généralisé et le retour des camarades du GEOCA¹ et de VivArmor'Nature. Les bénévoles nous trouveront prêts à les accueillir au 18 de la rue du Sabot. Par ailleurs, l'équipe est renforcée jusqu'en mars par Émilie Barbosa, qui a prolongé son stage de Master par un CDD de cinq mois et demi pour nous appuyer dans l'analyse des différents suivis de populations conduits dans le cadre de l'Observatoire des mammifères.

¹ Groupe d'Études Ornithologiques des Côtes d'Armor



Nicolas Chenaival

Clovis (avec Marie Le Lay) contrôlant des nichoirs à Muscardin à Rougé (44)

À **Sizun**, Lucie Golfier, en CDD de juin à août, a participé, avec talent et adaptabilité, à une grande variété d'actions : coordination matérielle de l'étude du Campagnol amphibie (voir *Mammi'Breizh* n°38) radiopistage d'une dizaine d'individus, bilan de l'enquête sur les *Refuges* et les *Havres de Paix* suite au travail mené en début d'année lors de son service civique.

Pour la première fois dans l'histoire du GMB, un poste (juillet à septembre) a été 100 % consacré à la médiation (essentiellement *SOS Mammifères*). Aline Moulin a accompli cette mission avec brio et enthousiasme.

Le dossier p. 12-13 vous en dira plus sur leur travail à toutes les deux.



Timothée Scherer

Lucie contrôlant un tube-captteur de fèces de musaraignes à Plounérin (22)

Outre le rituel comptage des colonies de mise-bas de chauves-souris rares en juillet, les six mois passés furent l'occasion d'une série d'observations intéressantes et originales.

Dans les coulées du Campagnol amphibie

Au cours de l'été, divers pièges photos ont été posés dans les coulées du Campagnol amphibie. Une méthode d'inventaire des petits Mammifères plutôt intéressante puisqu'au moins six autres espèces ont ainsi pu être photographiées : le Campagnol agreste, le Mulot sylvestre, le Putois d'Europe, la Belette, la Crossope aquatique et des musaraignes du genre *Sorex* ! Une expérience à réitérer.

■ Franck Simonnet

Observatrices : Lucie Golfier, Marine Ihuel



Une belette montrant sa tête.

La Genette en Ille-et-Vilaine !

Le 1^{er} mars, une genette a été observée à Saint-Germain-sur-Ille ①, au nord de Rennes. Cette observation est une première dans le secteur puisque la plus proche donnée, qui date de 2006, se trouve à plus de 20 kilomètres, près de Bédée ②. Les observations de cette espèce, hors Loire-Atlantique, restent rares et toujours aussi énigmatiques !

■ Meggane Ramos

Observatrice : Elisabeth Fargier

La vie pimentée du Rat des moissons

Lors de mon stage dans une ferme du réseau *Paysans de Nature* à Saint-Hilaire-de-Chaléons (44) ③, j'ai fait en août une découverte intéressante dans le cadre de mes premiers inventaires faunistiques pour un diagnostic écologique : plusieurs nids de Rat des moissons dans diverses cultures (dont certains encore occupés), notamment dans une plantation de piments, à une hauteur assez basse.

■ Salomé Jos (étudiante BTS GPN)



Un nid de Rat des moissons dans le piment.

Première colonie de mise-bas de Noctule commune en Morbihan

Il aura fallu trois soirées pour localiser et compter précisément cette première colonie de mise-bas morbihannaise à Saint-Vincent-sur-Oust ④. La trentaine d'individus est répartie dans trois arbres gîtes différents, ce qui n'a pas facilité le comptage ! Espérons que cette espèce menacée se maintienne dans le département car ses tendances d'évolution de populations au niveau national sont dramatiques : - 88 % en dix ans.

■ Thomas Le Campion



Des nichoirs plébiscités par les Oreillards roux

Le 13 juillet, un essaim de dix oreillards roux, avec mise-bas probable, a été observé dans un nichoir au Moulin de Rossulien à Plomelin ⑤. Dans ce site, propriété du Conseil départemental du Finistère, six nichoirs de ce type ont été mis en place en juin 2017, mais jusqu'à présent les suivis s'étaient toujours révélés négatifs. L'occupation d'un gîte similaire par un individu de la même espèce avait déjà été notée à deux reprises depuis 2017 dans le bois du Névet ⑥.

■ Josselin Boireau



Josselin Boireau



Josselin Boireau

Nichoir en béton-bois multi-chambres lors de sa pose. Un aménagement très lourd mais qui semble attractif.

Un site de rencontre toujours plébiscité à Saint-Brieuc

En septembre et octobre derniers, des enregistrements ultrasonores et des captures au filet nous ont permis de vérifier que l'activité de *swarming*¹, identifiée il y a dix ans dans un tunnel ferroviaire désaffecté du port du Légué à Saint-Brieuc ⑦, s'y maintient toujours actuellement. L'abondance des individus et les « parades sexuelles » observées (poursuites et cris sociaux) ont confirmé que cet « établissement » reste un site prisé des barbastelles,

oreillardards et murins de Natterer et de Daubenton pour les rencontres amoureuses !

■ Thomas Dubos

¹ Ce comportement consiste, pour certaines chauves-souris, à parcourir des distances importantes pour se retrouver, en automne, dans des sites dédiés aux accouplements pour permettre un mélange des populations au moment de la reproduction.



Thomas Dubos

Vous avez dit « en retard » ?

La météo particulièrement pluvieuse de cette année semble avoir affecté la mise-bas des chauves-souris. Les effectifs de jeunes notés lors du comptage annuel des colonies de mise-bas de chauves-souris, début juillet, apparaissent globalement plus faibles que les années précédentes. Ainsi chez les rhinolophes, bon nombre des femelles était encore gestantes lors de notre passage. Dans la colonie de mise-bas de Murin de Daubenton de Pabu ⑧ qui comptabilise plusieurs centaines d'individus (213 adultes en 2021), seuls trois jeunes ont été observés, et ce,

malgré un suivi régulier par le propriétaire du bâtiment. Y aurait-il eu une absence de reproduction pour cette espèce ? De nombreux avortements ? Nous ne pouvons qu'émettre des hypothèses et surveiller de près l'évolution de cette colonie.

Par ailleurs, mi-septembre, la capture d'un Murin d'Alcathoe tout juste volant à Tonquédec ⑨ tout juste volant laisse à penser que d'autres espèces ont eu une période de mise-bas décalée.

■ Meggane Ramos

Muscardin près de Nantes

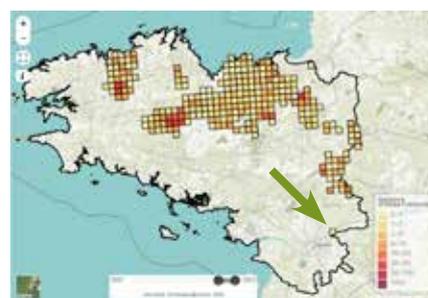
Grâce à Kevin Gruau, bénévole travaillant désormais à Picardie Nature, la présence du Muscardin a été repérée dans la commune du Cellier ⑩. C'est une sacrée découverte étant donné que les observations les plus proches effectuées ces 20 dernières années étaient situées à plus de 30 km au nord ! De prochaines investigations permettront de voir à quel point cette nouvelle population est étendue.

■ Nicolas Chénavaud



Kevin Gruau

La pièce à conviction : une noisette délicatement « poncée » par le Muscardin.

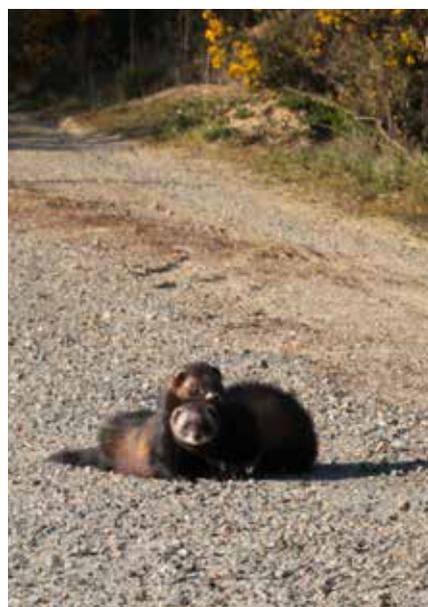


Cette observation par rapport à la répartition connue du Muscardin

L'amour chez le Putois d'Europe

Le 4 avril, à l'occasion d'une promenade en forêt d'Aucalec ⑪, notre attention est attirée par un bruit venant des abords d'un chemin. Sorti des hautes herbes, deux putois font leur apparition, l'un tenant l'autre amorphe dans sa gueule. Tout d'abord nous pensons à un étrange transport de cadavre, quand soudainement nous sommes repérés et les deux individus s'enfuient. Après quelques recherches, nous découvrons qu'il s'agit d'un comportement typique en période de reproduction, le mâle saisissant la femelle par le cou et la traînant avant de s'accoupler.

■ Camille Condette et Olivier Massard



Olivier Massard

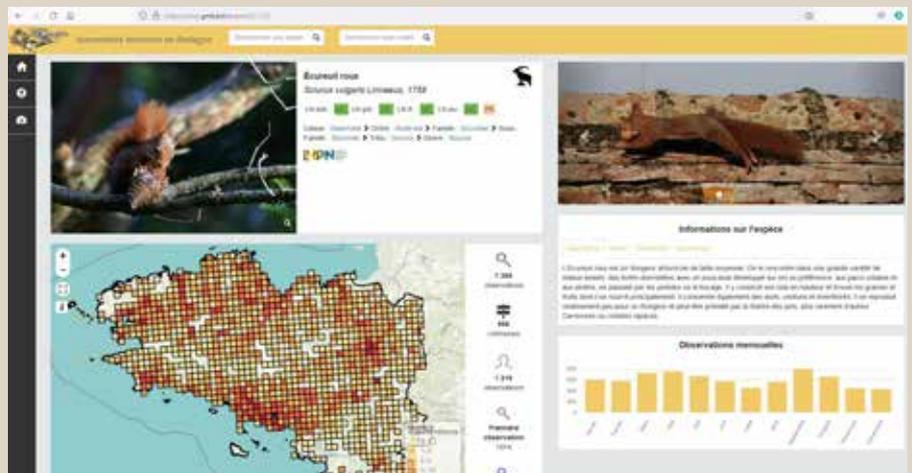
Un Atlas des Mammifères de Bretagne en ligne !

Dans le *Mammi'breizh* n°38, nous vous annonçons l'adoption d'un nouveau système de gestion des données au GMB - GéoNature - et, par là même, la mise en ligne d'un Atlas actualisé en temps réel. Celui-ci est maintenant disponible ! Il permet de visualiser l'ensemble des données confiées au GMB sur des cartes de répartition par espèces et par maille 5 x 5 km. Vous y trouverez également une courte présentation de l'animal, des informations sur ses statuts de protection et de conservation, ses habitats et des liens pour en savoir plus. Les cartes interactives peuvent être personnalisées selon la période considérée et vous permettront d'identifier les carrés où nous manquons de données.

Prochaine étape : un nouveau module de saisie en ligne ! (En attendant, le

portail de saisie de notre site est toujours disponible).

■ Franck Simonnet



Un exemple de fiche espèce sur <https://atlas.gmb.bzh/>

Inventaire du Campagnol amphibie à Nantes Métropole

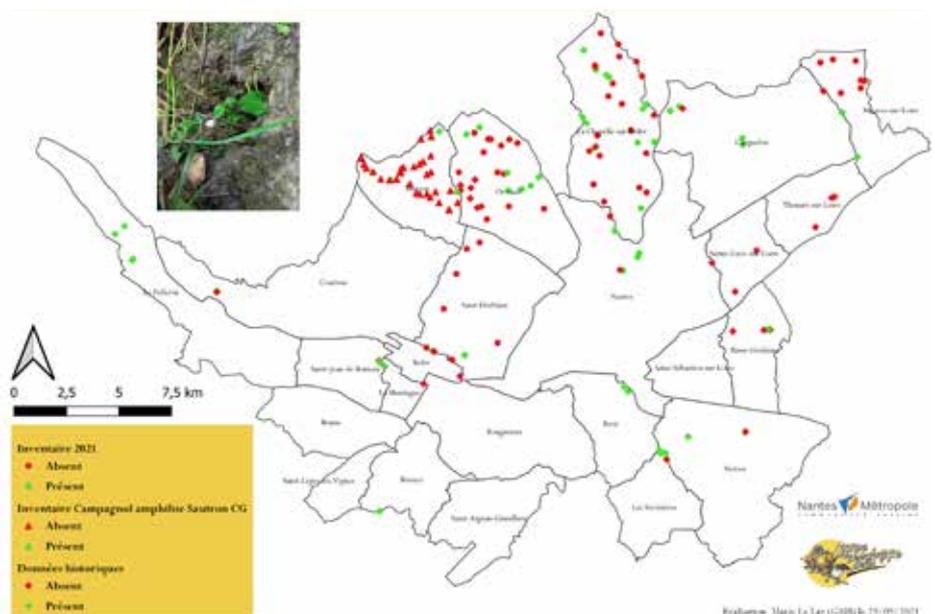


Nantes Métropole est traversée par de nombreux cours d'eau : le Gesvres, le Cens, la Chézine, l'Erdre, la Sèvre nantaise, chacun finissant par rejoindre la Loire. Cette présence crée de nombreuses zones humides (marais, roselières, prairies humides). Les données historiques de Campagnol amphibie dans ce territoire sont peu nombreuses : 49 positives. Un inventaire, mené à Sautron par Clovis Gaudichon en 2020, a permis de prospecter 36 points jugés favorables mais de ne constater la présence de l'espèce que sur un seul d'entre eux. Le manque d'observations et la sensation d'une régression de l'espèce dans l'agglomération a amené Nantes Métropole et le GMB à poursuivre les investigations. Ainsi, durant les prochaines années, une recherche très fine de l'espèce dans l'ensemble des communes de l'agglomération sera réalisée. En 2021, 4 communes ont été inventoriées : La Chapelle-sur-Erdre, Orvault, Saint-Herblain et Mauves-sur-Loire. En tout, 61 points jugés favorables ont été prospectés, et 13 d'entre eux

se sont révélés positifs. La présence de zones urbanisées à Saint-Herblain ou Orvault ainsi que de zones boisées le long de l'Erdre conduisent à un faible nombre de stations favorables dans ce territoire. Deux années d'inventaires doivent encore avoir lieu afin de préciser

la répartition du Campagnol amphibie dans Nantes Métropole. Des préconisations de gestion seront apportées aux élus afin de favoriser cette espèce dans l'agglomération.

■ Marie Le Lay



Répartition du Campagnol amphibie à Nantes Métropole, connue à la date de rédaction

Captures et radiopistage du Campagnol amphibie dans le Trégor



Dans le cadre du Contrat Nature *Mammifères menacés de Bretagne*, une étude est menée pour mieux connaître les capacités de dispersion du Campagnol amphibie et sa sensibilité à la fragmentation des habitats. Après des repérages de terrain en 2020 (voir *Mammi'breizh* n° 37), l'année 2021 a été consacrée à deux opérations de capture-marquage-recapture menées fin mai et fin juin sur les bassins versants de la Lieue de Grève.

Grâce à l'aide de nombreux bénévoles et de l'équipe de la Réserve Naturelle Régionale de Plounerin, le déploiement d'une centaine de pièges dans 4 sites pendant 10 nuits a permis de capturer 75 campagnols amphibies. Comme nous l'avons fait à Landemarais (voir *Mammi'breizh* n° 37), la densité d'individus sera calculée et mise en relation avec celle de leurs crotties. De plus, cette opération a permis d'envoyer 53 prélèvements génétiques (poils) à l'Université de Liège pour identifier d'éventuelles différences entre les populations des différents cours d'eau.

Enfin, 10 individus ont été équipés de colliers émetteurs et ont été suivis entre une semaine et deux mois. Ceux vivant



Basile Montagne

Une enthousiaste mobilisation bénévole et le plaisir de se retrouver sur le terrain

dans des parcelles n'ayant pas subi de perturbation n'ont pas quitté leur site d'origine. En revanche, quatre individus situés dans une prairie soumise à un pâturage équin ont « émigré ». Trois d'entre eux ont été victimes de prédation (par un putois, et probablement par un chat et un oiseau de proie). Le dernier a parcouru 1 600 mètres en cinq nuits ! De nombreux résultats restent à analyser.

■ Franck Simonnet et Lucie Golfier

Un immense merci à : Marine Ihuel, Ronan Nedelec, Amélie Chastagner, Basile Montagne, Alain Gromas, Nicolas Boudereaux, David Menanteau, Morgane Abbas, Émilie Barbosa, Isis Burke, Morgane Boileau, Paloma Manso, Pascal Rolland, Sarah Morfan, Mewan Hamard, Maxime Chapelle, Jean-Pierre Le Leer, Emma Ledanois, Anouk Vacher, Anne Juton-Pinson. Merci à Lannion Trégor Communauté pour le soutien logistique et financier.

Point sur les prélèvements génétiques de Gliridés

Un point d'étape sur les prélèvements génétiques de Lérot et de Muscardin s'impose à mi-parcours du Contrat Nature *Mammifères Menacés de Bretagne*. Cette étude génétique doit à terme nous permettre de prouver ou non l'existence d'isolats populationnels et d'argumenter en faveur d'actions de restauration des continuités écologiques entre noyaux fragmentés. L'année 2021 a notamment permis de porter le nombre d'échantillons à 34 (15 nouveaux prélèvements) sur six sites pour le Muscardin et 15 pour le Lérot (8 nouveaux). Si nous ne nous étions pas fixé d'objectifs particuliers pour le Lérot, nous avions visé la barre de 90 prélèvements pour le muscardin. Plus que 56 ! Un grand merci à tous les bénévoles pour leur précieuse aide !

■ Thomas Le Champion



Nicolas Chenaud

Muscardin endormi à Rougé (44)

Le piège photographique : une nouvelle méthode d'inventaire des petits mammifères



Dans le cadre de la convention d'assistance au service Espaces Naturels Sensibles du Département d'Ille-et-Vilaine, nous avons pu tester cette année un dispositif de piège photographique spécialement conçu pour inventorier les petits mammifères. L'outil est composé d'une caisse plastique qui contient un appareil photo (focale à 14 cm) idéal pour identifier ces petites espèces. Les premiers résultats sont encourageants avec l'inventaire de

cinq espèces dans trois sites différents lors de trois mois de déploiement cumulés. L'outil pourrait s'avérer intéressant pour inventorier la Crossopie aquatique et la Crocidure leucode et en tirer des informations sur les habitats de ces deux espèces.

■ *Thomas Le Champion et Megane Ramos*

Liste des espèces : Campagnol agreste, Campagnol roussâtre, Crocidure musette, Mulot sylvestre, Rat surmulot.



Crocidure musette dans le Marais de Gannel del prise par piège photo

Sur la piste des Mustélidés !



Xavier Rozec

La voilà la blanch(issante) hermine...

Dans le cadre du Contrat-Nature *Mammifères menacés*, nous avons décidé de nous pencher sur l'étude de l'Hermine et du Putois, deux mustélidés particulièrement délicats à étudier, en testant différentes méthodes et des protocoles de détection.

Ainsi, pour l'Hermine, six lignes de 10 tubes collecteurs de poils ont été posés durant quatre semaines dans le secteur de Châtillon-en-Vendelais (35), où l'espèce semble plus courante que dans la majeure partie de la région. Une quarantaine de plaquettes suspectées de porter des poils de mammifères ont été envoyées au GREGE¹ pour analyse. Espérons que l'Hermine fasse partie des Mammifères identifiés !

Pour le Putois, trois lignes couplant des tunnels à empreintes et à poils et des pièges photographiques ont été installées au sein de la Réserve Naturelle Régionale de Plounéris (22) durant six semaines, avec un relevé hebdomadaire. Comme pour l'Hermine, les résultats sont en cours d'analyse et ceux-ci seront probablement présentés dans le prochain *Mammi' Breizh* !

■ *Megane Ramos*

Un grand merci à toute l'équipe de la Réserve pour la pose et le relevé des dispositifs ainsi qu'aux bénévoles !

¹ Groupe de Recherche et d'Étude pour la Gestion de l'Environnement

La Loutre de nouveau présente dans le bassin versant de l'Ille !



Après une observation et une description très convaincante d'un pêcheur, une recherche d'indices de présence a été organisée début octobre dans un secteur restreint du bassin versant de l'Ille. Malgré des conditions hydrologiques peu favorables aux prospections (crue récente), une épreinte fraîche a été découverte dès les premiers mètres de recherche. Une prospection plus

large réalisée fin octobre a permis de découvrir deux nouvelles épreintes. La Loutre est donc de retour dans ce bassin versant après trente années d'absence. Une bonne nouvelle dans ce département que l'espèce peine à recoloniser. Merci aux personnes mobilisées lors des prospections !

■ *Clovis Gaudichon et Thomas Le Champion*



Clovis Gaudichon

Cours d'eau où a été trouvé un abri sous berge, avec épreinte de Loutre

Diagnostic des enjeux mammalogiques des ouvrages d'art de Nantes Métropole

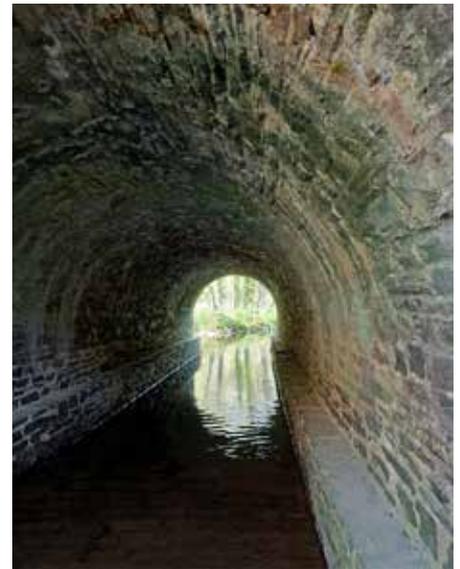


Les ponts constituent des gîtes fréquemment utilisés par les chauves-souris tout au long de l'année, mais peuvent également représenter un frein à la circulation des mammifères semi-aquatiques. Aménager des passages à faune est une solution intéressante pour limiter les collisions routières. En 2019-2020, un diagnostic des ouvrages d'art départementaux de Loire-Atlantique a été réalisé (voir *Mammi'Breizh* n° 37). En 2021, une convention trisannuelle a débuté avec Nantes Métropole afin de réaliser un diagnostic équivalent pour les ouvrages de l'agglomération, qui aboutira à un programme de mise en place de passages à faune. Durant cette première année, 107 ponts ont été diagnostiqués au nord-ouest de l'agglomération (sur un total de 359 ponts). Les résultats suivants sont donc partiels.

Pour les mammifères semi-aquatiques, d'après les premiers résultats, 32,7 % des ouvrages (soit 35 ponts), méritaient d'être aménagés en faveur

d'une meilleure franchissabilité pour la faune. Du côté chiroptérologique, si en Loire-Atlantique 65,6 % des ouvrages ont été jugés favorables, seuls 29,9 % le sont à Nantes Métropole (32 ouvrages) et mériteraient d'être classés en *Refuges pour les chauves-souris*.

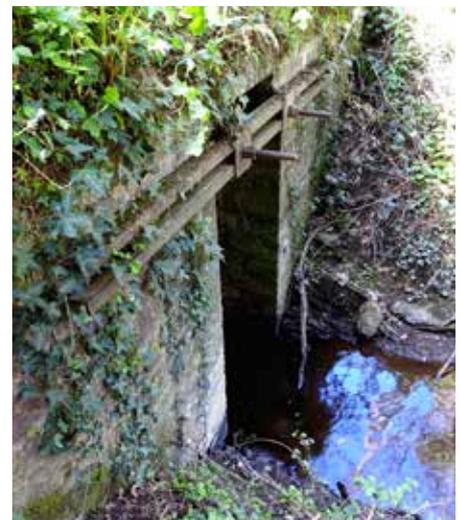
■ Marie Le Lay



Marie Le Lay



Panneau *Refuge pour les chauves-souris* et ouvrages classables en *Refuges pour les Chauves-souris* (Pont de la Bretonnière à Sautron (haut) et Pont de Massigné à La Chapelle-sur-Erdre (bas))



Marie Le Lay

Premiers passages à Loutre sous les départementales d'Ille-et-Vilaine



Lancée en 2018 dans l'objectif de préserver les populations de Mammifères sous les ouvrages d'art du Département d'Ille-et-Vilaine, la convention qui lie le GMB au service Infrastructures et grands travaux du Département était principalement dédiée à la prise en compte des chiroptères. Après une réunion en début d'année 2021, le principe d'aménagement de passages à Loutre sous les ouvrages les plus simples à aménager a été acté. Cet été a donc vu la création de six banquettes à Loutre sous les départementales brétiliennes, principalement sur des cours d'eau non colonisés par l'espèce. En attendant son retour, ces passages permettront à d'autres mammifères d'éviter les collisions.

■ Thomas Le Campion et Marie Le Lay



Passerelle sous le Pont de Noyalet à Ercé-près-Liffré

Valentin Beautrais - Entreprise Marc

Le suivi des noctules en 2021

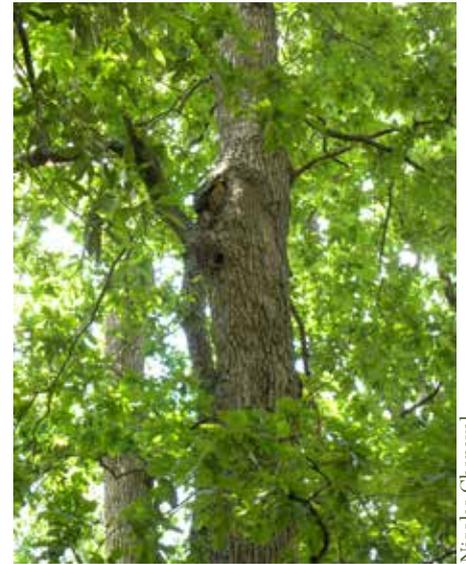
Les suivis de l'espèce ont à nouveau bien occupé bénévoles et salariés du GMB, de Bretagne Vivante et du GNLA¹ durant l'été. Ainsi, treize colonies de Noctule commune ont été comptées cette année : une découverte en Morbihan, 4 en Ille-et-Vilaine et 7 en Loire-Atlantique. Cela représente un total d'environ 500 femelles dans les trois départements, avec un effectif cette année légèrement plus important en Ille-et-Vilaine qu'en Loire-Atlantique (respectivement 271 femelles contre 227). Il demeure encore difficile, le suivi étant encore ré-

cent, de pouvoir discuter d'éventuelles tendances des colonies connues en Bretagne et en Loire-Atlantique. Des analyses plus approfondies devraient pouvoir être réalisées prochainement par le MNHN.

■ *Nicolas Chenaival*

Merci à tous les bénévoles de ces trois départements sans lesquels ces suivis seraient impossibles. Remerciement tout particulier à Cyprian Kaufmann, stagiaire au Museum National d'Histoire Naturelle.

¹ Groupe Naturaliste Loire-Atlantique



Nicolas Chenaival

L'arbre gîte à Rezé

Grands rhinolophes en Finistère

Suite à plusieurs pénétrations d'effraies des clochers, la colonie de grands rhinolophes de Saint-Herbot a déserté le gîte. La colonie semble avoir été redécouverte à 2 km dans un bâtiment. Cet été, 365 femelles y ont été observées. Une colonie de 200 grands rhinolophes a également été trouvée à Audierne.

Ces deux colonies ont été découvertes à la suite d'appels téléphoniques des propriétaires.

■ *Josselin Boireau*

Observateur·rice·s : Sylvestre Boichard, Bastien Montagne, Aline Moulin, Stéphane Guérin, Nora Abot.



Stéphane Guérin

À Audierne, la colonie est présente depuis au moins 20 ans.

Découverte d'une nouvelle colonie de Grand rhinolophe en Brière

Début juillet, dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité Communale réalisé par plusieurs communes du Parc Naturel Régional de Brière, une opération de capture de chauve-souris a été organisée dans un boisement de château dans la commune d'Herbignac, à des fins de recherches de colonies de mise-bas. Une femelle de Grand rhinolophe a ainsi été équipée et nous a permis, dès le lendemain, de localiser un nouveau site de mise-bas pour l'espèce en Loire-Atlantique, à moins de 2,5 km du lieu de capture. Le 8 juillet, un comptage en sortie de gîte a permis de dénombrier 335 grands rhinolophes.

années, pensaient vendre ce bâtiment. Vu l'enjeu, il apparaît désormais impossible de rénover ce site. Aussi les partenaires locaux (associations, mairie d'Herbignac, Parc de Brière et l'intercommunalité Cap Atlantique) se sont-ils récemment réunis afin de discuter d'une acquisition. La piste la plus sérieusement envisagée est l'acquisition du bâtiment par le Conservatoire d'Espaces Naturels. Les propriétaires du bâtiment semblent ravis d'envisager la vente du bien tout en préservant son intérêt primordial pour les Chiroptères ! À peine découverte, bientôt protégée, nous l'espérons !

■ *Nicolas Chenaival*



Nicolas Chenaival

Une partie de la colonie découverte

Nichoirs : la récup' ça marche !

Un talent de bricoleur dans la moyenne, quelques outils de base et quelques petites heures suffisent. En témoigne ce nichoir mis en place en août 2019 à Bains-sur-Oust (voir dans l'annuaire des gros nichoirs dans nos documents téléchargeables). Le 3 septembre 2021, il était occupé par huit chauves-souris. Et le lendemain, si seulement sept étaient visibles, deux espèces étaient présentes : Pipistrelle commune et Oreillard roux.

Un détail à mettre en avant : ce nichoir posé dans un hangar a été fabriqué à partir d'un matériau de récupération (planches de palettes). Preuve est faite que pour un coût quasiment nul, on peut réaliser un gîte artificiel qui a de bonnes chances d'abriter un jour nos chères commensales.

■ *Philippe Defernez*



Vue extérieure du nichoir, et quelques-uns de ses occupants



Philippe Defernez



Philippe Defernez

Achat d'un garage pour les grands murins

À partir de janvier 2022, le GMB sera propriétaire d'un garage dans le centre-bourg de Saint-Etienne-de-Montluc. Une première acquisition en Loire-Atlantique ! Double raison à cela : une colonie de grands murins y est présente depuis dix ans et l'opportunité d'achat s'est récemment présentée. Les premières années, 15 à 20 adultes y étaient comptés, nous en sommes désormais à une quarantaine. La relation avec l'ancienne propriétaire avait toujours été bonne, mais cette acquisition va permettre de sécuriser et de pérenniser la protection de cette colonie, qui était malgré tout fragile. Lorsque la vente sera réalisée, l'heure sera ensuite à la réflexion pour voir s'il est utile de réaliser certains aménagements, notamment pour faciliter un accès plus direct au garage pour la colonie.

■ *Nicolas Chenaival*



Un banal garage (porte du milieu)...



Nicolas Chenaival



Nicolas Chenaival

...et le trésor qu'il abrite.

Une année très « médiation »

Au GMB, on entend par médiation tout ce qui touche à la cohabitation entre humains et Mammifères sauvages, qu'elle soit subie ou désirée. Ces demandes spontanées de la part du public, variées et géographiquement aléatoires, demandent au médiateur un profil rare (réactivité, psychologie et connaissance fine des espèces) et sont en constante augmentation depuis plusieurs années. L'année 2021 a connu deux événements inédits : un bilan des *Refuges pour les Chauves-souris* et des *Havres de Paix pour la Loutre*¹, et un poste estival exclusivement consacré à la médiation.



Angelo Delefortrie



Catherine Caroff



Josselin Boireau

Un Havre de Paix à Callac (22), Aline Moulin répondant à un « SOS Mammifère », et un nichoir à Hérisson, exemple d'aménagement que les particuliers aiment réaliser chez eux.

Un peu d'histoire

Dès la création du GMB en 1988, la médiation a occupé une place importante : les premiers *Havres de Paix pour la Loutre*¹ ont été signés dans les Côtes d'Armor à cette époque, et le public nous contactait déjà pour des questions de cohabitation (*SVP chauves-souris* devenu *sos Mammifères*). En 2006 ont été créés les *Refuges pour les Chauves-souris*¹, équivalent chiroptérologique des *Havres de Paix*. Au fil des années, le nombre de sos a augmenté, particulièrement depuis les confinements. Ces



Le logo *SVP Chauves-souris* dessiné par Philippe Pénicaud il y a 30 ans

périodes ont peut-être été l'occasion pour le public de prendre conscience, avec horreur ou ravissement, de la faune de son jardin ou de sa maison. Avec parfois l'envie de se faire conseiller pour mieux l'accueillir.

Les réseaux des *Havres* et des *Refuges*, âgés respectivement, donc, de 33 et 15 ans, ont connu une augmentation moyenne différente (1 à 2 par an pour les premiers, plus d'une quinzaine pour les seconds), pour arriver à un nombre respectif de 62 et de 233.

Une enquête sur les Refuges et les Havres

À l'approche des 300 conventions, un bilan était nécessaire. Ce fut l'une des missions confiées à Lucie Golfier dans le cadre de son service civique. Après avoir mené un nécessaire travail de fourmi (recherche de conventions anciennes, amélioration des bases de saisie ou harmonisation de celles-ci avec les bases nationales²) elle a enquêté auprès de tous les propriétaires (pas simple, de nombreuses conventions datant du millénaire précédent !), afin de maintenir ou recréer un lien, mieux connaître leur situation, leurs motivations, leurs attentes, leurs expériences d'aménagement.

Cette enquête a connu un succès remarquable puisque près de la moitié des signataires y ont répondu (44,4 %). Il s'avère que la protection de la biodiversité a été leur motivation essentielle, suivie par la découverte de la présence d'une espèce sur les lieux (23 %). Une très grande majorité (80 % des Havres et 95 % des Refuges) ont constaté la présence des espèces visées dans leur propriété, 45 % font des suivis réguliers de présence, 55 % (Havres) et 58 % (Refuges) déclarent avoir fait des aménagements en faveur des Mammifères (nichoirs, aménagement de combles ou d'accès pour les chauves-souris, catiches pour la Loutre, gîtes à hérissons etc.). Il est intéressant de constater que la moitié de ces aménagements s'est avérée fonctionnelle.

L'enquête a également mis en lumière un problème de communication, puisqu'un peu moins de la moitié seulement recevaient les bulletins de liaison envoyés par la SFPEM. La mise à jour des fichiers opérée par Lucie devrait au moins partiellement pallier ce problème.

L'enquête a permis plusieurs conclusions et pistes d'amélioration :

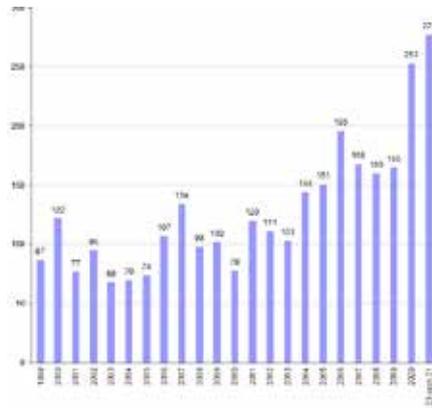
- Malgré leur absence de caractère réglementaire, les deux outils connaissent un grand succès et permettent un engagement durable et concret.
- Il serait utile de maintenir ce questionnaire dès la signature, pour continuer à obtenir ces précieuses informations.

On assiste depuis peu à de nouvelles attentes du public pour des protections plus fortes, notamment par le biais d'*Obligations Réelles Environnementales*³. Une première démarche d'ORE entre une propriétaire et le GMB a démarré dans le Morbihan.

Un poste de médiatrice

Face à l'augmentation du nombre de SOS depuis quelques années (voir graphique), le premier poste de médiatrice de l'histoire du GMB a été mis en place, pour la « saison » (juillet à septembre). Ce poste a été occupé par Aline Moulin, médiatrice bénévole aguerrie depuis quelques années.

Le bilan est extrêmement positif, avec :



Évolution du nombre de SOS au 24.09.21.

- un déchargement des autres salariés, pour qui ces demandes viennent s'ajouter (jamais au bon moment !) aux tâches estivales déjà nombreuses. Une personne dédiée à la médiation a pour particularité sa disponibilité maximale pour ces demandes.

- un meilleur taux de réponses aux demandes grâce à un numéro de téléphone dédié, et par conséquent un grand nombre de colonies sauvées par l'apport d'informations.

- mais aussi plus de déplacements chez les demandeurs (une trentaine) pour les cas qui le nécessitaient, permettant la découverte de 3 colonies de sérotines, une d'oreillard, 6 de pipistrelles de 50 à 121 individus, et une de 200 grands rhinolophes (voir p. 10). Sept des propriétaires de ces colonies voulaient au départ s'en débarrasser. La visite a permis non seulement leur maintien à toutes, mais aussi d'impliquer les habitants dans les programmes de comptages annuels.

- ces actions ont généré la signature de 6 Refuges avec des particuliers et un avec la commune de Plounéour-Ménez (29), celle-ci ayant suscité des articles dans la presse locale et nationale (*La Salamandre*) et l'engagement imminent d'une commune voisine envieuse ! Deux autres démarches ont été amorcées sur des châteaux recevant du public.

- La présence de la médiatrice a également permis, au gré des demandes, la formation de quatre professionnels du bâtiment à la prise en compte des chauves-souris, de services techniques communaux, mais aussi des partenariats inter-structures pour des conseils et des échanges (Bretagne Vivante, Amikiro, PIAFS, LPO Ile-Grande), et la formation de

quatre bénévoles qui l'ont accompagnée un à plusieurs jours dans ses pérégrinations, se formant à son contact.

- enfin, elle a présenté deux *Nuits de la Chauve-souris* (Plounéour-Ménez et centre de vacances EDF-GDF de Fouesnant - 29) et son travail a généré quatre articles de presse, ayant entraîné eux-même tout un cercle vertueux allant de signalements d'autres colonies à des candidatures pour des Refuges.

Il est évident que tous (Mammifères sauvages mais aussi bipèdes bénévoles ou salariés de l'association et surtout le public) auraient tout à gagner au renouvellement de cette expérience. Reste un détail : trouver les financements.

■ Catherine Caroff

D'après les bilans des deux intéressées (voir encadré ci-dessous)

¹ Havres de Paix pour la Loutre / Refuges pour les Chauves-souris : engagement volontaire d'un propriétaire (privé, associatif, entreprise ou collectivité...) en faveur de la Loutre / des Chauves-souris et de leurs habitats, reposant sur une convention avec le GMB.

² Depuis quelques années, la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères a étendu les Refuges et Havres au niveau national.

³ dispositif foncier reposant sur le volontariat, concrétisé devant notaire par la signature d'un contrat entre le propriétaire et une structure agissant pour la nature, et ce pour une durée jusqu'à 99 ans.



La médiation en 2021 : un nouvel élan

Oliver Abels pour Wikipedia

En savoir plus

Consultez les bilans de Lucie et d'Aline dans l'onglet médiathèque du site du GMB (liens inclus dans le bilan de la 14^e Journée des Mammifères de Bretagne)

Rejoindre le réseau des médiateurs
catherine.caroff@gmb.bzh

Le Loup entre dans le territoire de notre activité



Saint-Brevin-Les-Pins, le 20 octobre : un coup de téléphone, quatre photos et une évidence ! Si ce n'est pas un loup, c'est bien imité. Mais il est mort, victime de la route. Il faut agir vite car le cadavre est en chemin vers l'équarrissage. Nous alertons l'Office Français de la Biodiversité qui parvient à récupérer le corps avant la destruction à laquelle devait aboutir son transport.

Voilà un fait qui vient valider la démarche que nous avons lancée en 2015 avec la réécriture du projet associatif et poursuivie par la mise sur pied du Groupe Loup Bretagne avec Bretagne Vivante. Une information plus étoffée sur le retour de l'espèce en Bretagne est à trouver sur le site loup.bzh.

■ Philippe Defernez

Voir aussi le supplément spécial du *Mammi' Breizh* n°38 (juillet 2021)



Florian Leblois

Le loup de Saint-Brevin-les-Pins, conservé en congélateur

Avis de recherche : la Taupe d'Aquitaine

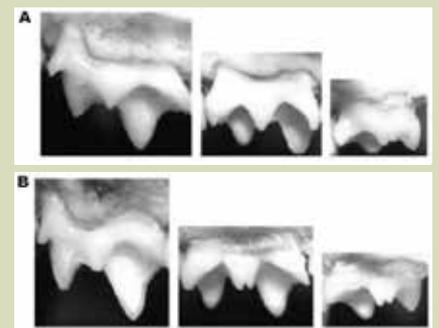
Depuis 2015¹, nous savons que deux espèces de taupes sont présentes en France : la Taupe d'Europe *Talpa europaea* et la Taupe d'Aquitaine *Talpa aquitania*. En dehors des analyses génétiques, la distinction des deux espèces est possible. Chez la Taupe d'Aquitaine, les paupières sont soudées. On peut observer que son œil est recouvert par les paupières et qu'il ne se voit que par transparence. Chez la Taupe d'Europe, il est plus visible, et apparaît sous la forme d'un petit point noir brillant. La Taupe d'Aquitaine est un peu plus massive. L'analyse du crâne permet également la distinction. Alors que les molaires supérieures M2 et M3 de la Taupe d'Aquitaine sont coniques (A), celles d'Europe présentent une encoche (B).

Un travail² a été mené à partir de 1099 spécimens pour affiner la répartition des espèces en France. Il apparaît que la Taupe d'Aquitaine est présente essentiellement au sud de la Loire. Mais elle est aussi notée à Pontchâteau, au nord de la Loire, d'après l'analyse d'un animal naturalisé en 1958.

Afin de préciser la répartition régionale des taupes, nous lançons avec le Groupe Naturaliste de Loire-Atlantique un appel pour récupérer des cadavres et crânes. Les personnes qui réalisent des analyses de pelotes sont également invitées à revisiter leurs collections. En attendant d'avoir plus d'informations, nous avons décidé de noter toutes les taupes de Loire-Atlantique en Taupe Aquitaine/Europe.

■ Josselin Boireau

Espèce		Poids (g.)	Tête + corps (mm)	Queue (mm)
Taupe d'Europe	Max.	130,0	165,0	51,0
	Min.	36,0	100,0	20,0
	Moy.	83,0	132,5	35,5
Taupe d'Aquitaine	Max.	147,0	192,0	38,0
	Min.	47,0	117,0	19,0
	Moy.	88,1	150,9	27,9



Distribution de *Talpa aquitania* (■) et *T. europaea* (▲) en France basée sur 1058 données vérifiées.



Le Marchand C., 2020. T'as de beaux yeux tu sais ! L'Affût, bulletin de liaison du Groupe Mammalogique d'Auvergne : 7.

¹ Nicolas V., Martínez-Vargas J., Hugot J.P., 2015. Preliminary note : *Talpa Aquitania* nov. sp. (*Talpidae*, *Soricomorpha*) a new mole species from Southwest France and North Spain. In: Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France tome 168 n°4, 2015. pp. 329-334.

² Nicolas V., Hugot J.-P., Cornette R. 2021. - New data on the distribution of the two mole species *Talpa aquitania* Nicolas, Martínez-Vargas & Hugot, 2017 and *T. europaea* Linnaeus, 1758 in France based on museum and newly collected specimens. *Zoosystema* 43 (24): 585-617.



La zone humide de Langazel

La vision est éloquente. Quand on observe une image satellite du Nord Finistère, le site naturel de Langazel apparaît comme un îlot de verdure parmi les plaines de maïs et autres pommes de terre. Aux confins des communes de Trémaouézan, Ploudaniel et Plouédern, le site est composé de 275 ha de ZNIEFF dont le cœur (120 ha) est protégé par un Arrêté Préfectoral de Protection de biotope (1984). Il fait également partie du réseau Natura 2000 (137 ha). Le département du Finistère est propriétaire de 130 ha au titre des Espaces Naturels Sensibles et en a confié la gestion à l'association de Langazel.

Jean-Marc Rioualen



la tourbière, appelée « Hanter kant » (cinquante en breton) car d'une surface de 50 journaux.

Une richesse exceptionnelle...

Langazel, c'est une mosaïque d'habitats constituée de prairies humides, landes, ruisseaux et mares, tourbières (les plus anciennes de Bretagne dont la formation a débuté il y a 11 700 ans), bas marais acides et forêts.

Outre son exceptionnelle richesse floristique (337 espèces de plantes recensées à ce jour dont 18 remarquables) et la présence de certains insectes très rares dont le papillon Damier de la Succise (plus fort effectif finistérien) ou la délicieuse Argyronète (araignée pouvant vivre sous l'eau grâce à une cloche de soie qu'elle remplit d'air), l'endroit présente une forte attractivité pour l'avifaune migratrice, tant en hiver (on peut y croiser le Hibou des marais ou des Busards qui y ont un dortoir) qu'en été (la Bondrée apivore y est nicheuse). Côté Mammifères, le site abrite l'Écureuil roux, le Chevreuil,

le Renard roux, le Blaireau, le Lièvre d'Europe, le Lapin de garenne, mais également la Belette d'Europe, le Putois d'Europe et la Loutre (attirée par les fortes concentrations de grenouilles). Au niveau micromammifères, on peut citer la Crossope aquatique ou le Campagnol amphibie. On y recense également dix espèces de Chiroptères : les Pipistrelles commune, de Nathusius et de Kuhl, la Sérotine commune, la Barbastelle d'Europe, l'Oreillard roux et les Murins d'Alcathoe, à moustaches et de Daubenton.

L'association signera prochainement des conventions *Refuge pour les chauves-souris* et *Havre de paix pour la Loutre*. Une *Nuit Internationale de la chauve-souris* a d'ailleurs eu lieu au mois de septembre et l'association avait organisé un atelier de construction de nichoirs pour Chiroptères à l'occasion des 30 ans du GMB. Une démarche de labellisation du site en Réserve naturelle régionale est

par ailleurs engagée.

... mais fragile

Dans un environnement rural d'agriculture intensive, les prairies humides, landes humides, bas marais, saulaies et autres bois marquent une rupture avec le paysage. Touchée fortement par la déprise agricole et l'abandon des pratiques traditionnelles, la zone humide a subi une fermeture de la végétation avec l'extension des saules et des pins. Cette tendance, accentuée par l'eutrophisation, a entraîné une diminution de la biodiversité et des milieux naturels remarquables.

■ Jean-Marc Rioualen

Administrateur du GMB
et secrétaire de l'Association de Langazel

Contact / en savoir plus :

Association de Langazel (maison commune,
29 800 Trémaouézan)

<http://www.langazel.asso.fr>

Agenda

SUIVIS - ÉTUDES

5 et 6 février : **comptage national de Grand rhinolophe** • Renseignements : contact@gmb.bzh

1^{er} et 2 mars : **suiti annuel des terriers de Blaieau** • Renseignements : nicolas.chenaval@gmb.bzh

ÉVÉNEMENTS

28 au 30 janvier : **festival Natur'armor à Bégard** (22) • Renseignements : www.vivarmor.fr

18-20 mars 2022 : 19^e rencontres nationales Chauves-souris à Bourges (18) • Renseignements : museum-info@ville-bourges.fr

+ de nombreux autres rendez-vous dans l'agenda en ligne

Abonnez-vous à la lettre électronique mensuelle : contact@gmb.bzh



Loup en captivité

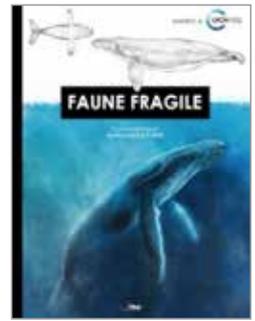
Franck Simonnet

A lire... A voir

Faune fragile

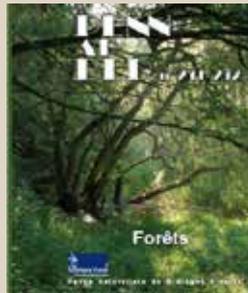
Florian Kirchner, Comité français de l'UICN, Sandrot - Editions Otéria - 2021 - 144 p. - 24 €

Ce magnifique ouvrage est destiné à sensibiliser le public à la préservation des animaux sauvages dans le contexte alarmant de la 6^{ème} extinction de masse des espèces. Les descriptions courtes mais précises et complètes des mœurs d'une trentaine d'espèces (des insectes des reptiles, des poissons, des oiseaux et... des mammifères) menacées ou disparues en France et de leurs relations avec les humains sont complétées par des témoignages d'acteurs de la conservation de la nature. Ceux-ci rendent les espèces plus « palpables », plus « vivantes », et leur étude et leur protection plus concrètes. Les illustrations de la peintre Sandrot sont époustouflantes. Elle réussit à représenter les animaux de façons très réalistes tout en leur donnant une âme, en transmettant des ambiances et des sensations.



■ Franck Simonnet

Ils nous ont publiés



La revue *Penn ar Bed* propose un focus sur un outil du GMB dans son numéro de mars dernier consacré aux forêts (n° 241-242, pages 99 à 101) : les espaces indispensables aux Mammifères sensibles et les risques liés aux aménagements forestiers. Grâce à un travail d'analyse des observations collectées par le GMB et des capacités d'accueil des habitats, cette carte recense les zones forestières les plus sensibles (fréquentées par les Chauves-souris, le Muscardin...) ou les secteurs susceptibles d'être dégradés par certaines opérations de boisement (prairies riveraines à Campagnol amphibie plantées de peupliers par exemple). Les opérateurs du programme de plantations *Breizh Forêt Bois*, notamment, peuvent ainsi éviter les espaces identifiés comme les plus fragiles.

■ Thomas Dubos



Dans le n°13 de *L'Écho du PNA*, bulletin d'information du Plan National d'Action en faveur de la Loutre d'Europe paru en août, le GMB a publié un bilan des autopsies de loutres réalisées en Bretagne depuis une quinzaine d'années. Cet article, que vous pouvez consulter sur le site de la SFEPM, présente les mensurations des individus, fait le point sur les causes de mortalité et présente diverses utilisations découlant de ces autopsies concernant la biologie de l'espèce et son exposition aux pollutions.

■ Franck Simonnet



Mammi'Breizh, bulletin semestriel édité par le Groupe Mammalogique Breton, Maison de la Rivière, 29450 Sizun - 02 98 24 14 00 - contact@gmb.bzh - www.gmb.bzh - Responsable de la publication : Benoît Bithorel (Président) - Mise en page : Catherine Caroff - Merci aux relecteurs. ISSN 1765-3398 - Impression : Imprimerie de Bretagne, Morlaix, Décembre 2021